
Documents sauvegardés

Lundi 17 janvier 2022 à 15 h 19

1 document

Par PARIS10T_1

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

	9 octobre 2021	
La Tribune (France)	Un quart des Français prêt à changer de métier pour avoir un autre cadre de vie ... Les Français sont majoritairement en quête d'un cadre de vie différent de celui dans lequel ils évoluent aujourd'hui, selon les résultats d'une étude menée par l'ObSoCo avec le ...	3



Nom de la source

La Tribune (France)

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

Samedi 9 octobre 2021

La Tribune (France) • no. 7243 • 1441 mots

Un quart des Français prêt à changer de métier pour avoir un autre cadre de vie

Juliette Laffont

Les Français sont majoritairement en quête d'un cadre de vie différent de celui dans lequel ils évoluent aujourd'hui, selon les résultats d'une étude menée par l'ObSoCo avec le cabinet d'études Chronos. Ces aspirations, qui ont été renforcées par la crise sanitaire, sont particulièrement fortes chez les urbains, en mal de nature et d'espace. Plus surprenant, les Français sont prêts à rallonger leur temps de trajet domicile-travail quotidien de près de 30 minutes pour bénéficier d'un meilleur cadre de vie, et 44% des 55% de Français qui souhaiteraient déménager (soit 24% de l'ensemble des Français) sont même prêts à reconsidérer leur situation professionnelle à cette fin. Explications.

Alors que les trois-quarts des Français se sont retrouvés confinés chez eux durant les pics épidémiques, la crise sanitaire a accéléré certains questionnements et opéré une vraie prise de conscience, si l'on en croit les résultats d'une étude menée par l'ObSoCo avec le cabinet d'études Chronos du 17 au 30 juin 2021 (auprès de 4.000 personnes de 18 à 75 ans). Avec le confinement, nombre de Français ont réalisé que leur cadre de vie actuel n'était pas celui auquel ils aspiraient. Les habitants de grandes métropoles, en particulier, sont de plus en plus nombreux à souhaiter s'en détourner, au profit de villes moyennes voire de petite taille.

En cause? Une volonté de se rapprocher de la nature et d'évoluer dans un environnement leur offrant davantage d'espace. La possibilité de télétravailler - expérimentée par beaucoup de Français pendant la crise - constitue également un catalyseur : les Français en capacité



Photo by Yasmina H on Unsplash

de télétravailler se projettent davantage dans un environnement physiquement éloigné de leur lieu de travail, quitte à rallonger leur temps de trajet quotidien domicile-travail de 25 à 38 minutes. En outre, une part significative des Français souhaitant déménager (44% d'entre eux) seraient même prêts à reconsidérer leur situation professionnelle pour pouvoir changer de cadre de vie.

Un fort mal-être urbain qui renforce les envies d'ailleurs

Selon l'étude qu'a menée l'ObSoCo, les Français sont nombreux à vouloir déménager et à aspirer à un cadre de vie dif-

© 2021 La Tribune. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 17 janvier 2022 à UNIVERSITE-PARIS-OUEST-NANTERRE-LA-DEFENSE à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20211009-TR-893937

férent **de** celui dans lequel ils évoluent actuellement. Derrière cette tendance se cache un phénomène boosté par **la crise sanitaire**: l'émergence **de** nouveaux équilibres autour **de** ce qu'est le cadre **de** vie. Ainsi, 55% des Français aimeraient aller vivre ailleurs, un chiffre en hausse **de** 7 points par rapport à 2017.

Cette envie est encore plus intense chez les hyper-urbains, dont un tiers "souhaitent beaucoup" partir vivre ailleurs, une réalité symptomatique d'une véritable **crise de la ville** et **de** l'hyperville. D'ailleurs, les représentations **de la ville** se dégradent particulièrement: **la ville** est **de** moins en moins perçue comme un endroit souhaitable pour grandir, habiter, élever des enfants et vieillir. Aujourd'hui, les trois quarts des Français considèrent ainsi que **la ville** n'est pas un cadre où il est bon d'élever des enfants.

Sans surprise, ce désamour **de la ville** est encore plus fort chez les Franciliens et les habitants **de** communes **de** plus **de** 6.500 habitants au kilomètre carré. Ils sont ainsi 70% à souhaiter déménager, contre 41% des habitants **de** communes ayant une faible densité **de** population (0-250 habitants par km²). En pratique, le seuil critique en termes **de** densité est estimé à 4.000 habitants au kilomètre carré, seuil à partir duquel les Français commencent majoritairement à trouver **la** densité trop élevée et à exprimer une forte envie d'aller vivre ailleurs.

Nature et sécurité : des besoins fondamentaux

Les urbains déplorent notamment un manque **de** contact avec **la** nature - qui constitue **de** plus en plus un besoin fondamental pour les Français - et souhaitent vivre dans un environnement dans lequel ils se sentent pleinement en sécu-

rité. Interrogés sur ce qu'ils attendaient en termes **de** cadre **de** vie idéal, les Français ont évoqué les petites villes et les villes **de** taille moyenne, prisées pour leur proximité avec **la** nature et leur peuplement moindre par rapport aux métropoles.

Et ces velléités **de changement de** vie semblent prêtes à se concrétiser. 63% des personnes qui aimeraient vivre ailleurs envisagent sérieusement **de** sauter le pas d'ici cinq ans, dont **la** moitié en sont certains, ce qui représente in fine 17% **de la** population totale. Concrètement, ce sont donc environ 14 millions **de** Français qui devraient déménager dans les cinq prochaines années, dont 7,7 millions, soit un peu plus **de la** moitié, l'envisagent certainement.

Le vécu de la crise sanitaire comme accélérateur

Et il est clair que le vécu **de la crise sanitaire** a pu catalyser ce souhait. En effet, ces envies **de changement** sont encore plus répandues parmi les individus qui disent avoir mal vécu le confinement. Ainsi, 60% des individus qui ont mal vécu le confinement aimeraient vivre ailleurs, contre 49% **de** ceux qui l'ont bien vécu.

Autre incidence directe **de la crise sanitaire**: pour un Français sur dix, vivre dans un environnement favorable à **la** santé constitue à présent le critère phare **de** leur cadre **de** vie idéal.

Déménager quitte à reconsidérer sa situation professionnelle

S'il est clair que les envies d'ailleurs sont plus importantes parmi les actifs en capacité **de** télétravailler - près des deux-tiers d'entre eux disent souhaiter déménager, contre seulement **la** moitié **de**

ceux ne pouvant pas télétravailler -, cette aspiration touche un panel **de** personnes qui va bien au-delà des seuls actifs aptes à télétravailler. Au total, ce sont pas moins **de** 44% des actifs français désireux **de** déménager qui pourraient même envisager **de** reconsidérer leur situation professionnelle à cette fin. À l'inverse, 14% des actifs occupés qui aspirent à aller vivre ailleurs aimeraient conserver leur poste actuel en le faisant.

Les Français sont également nombreux à être prêts à accroître **la** distance entre leur lieu **de** vie et leur lieu **de** travail si cela leur permet **de** vivre dans un environnement plus en adéquation avec leurs envies. S'ils mettent aujourd'hui 25 minutes en moyenne pour se rendre sur leur lieu **de** travail, les Français se disent prêts à accepter d'augmenter cette durée jusqu'à 38 minutes pour pouvoir bénéficier, en contrepartie, d'un meilleur cadre **de** vie.

Deux freins principaux pour ceux qui s'y refusent

Parmi ceux qui n'ont pour l'instant pas l'intention d'aller vivre ailleurs - soit environ ¼ des Français, qui affirment qu'ils continueront à travailler sur leur lieu **de** travail habituel, dans les mêmes conditions qu'avant **la** pandémie -, deux facteurs motivent leur décision. D'une part: un manque **de** moyens financiers et des attaches encore fortes à leur lieu **de** vie, par rapport aux enfants, aux écoles, ou encore aux proches, qui freinent leurs dispositions à déménager.

D'autre part: des inégalités d'accès au télétravail selon les catégories socioprofessionnelles. Car si le télétravail est très répandu parmi les salariés **de** CSP supérieures, dont près des ¾ ont aujourd'hui **la** possibilité **de** télétravailler,

il l'est nettement moins parmi les autres CSP. Chez les catégories socioprofessionnelles inférieures par exemple, seuls 25% des salariés ont cette possibilité. De la même manière, le télétravail depuis une résidence secondaire reste l'apanage d'une part restreinte des actifs. À ce jour, 10% des Français souhaitant aller vivre ailleurs ont le projet d'acheter une résidence secondaire et d'en faire une stratégie de contournement leur permettant de télétravailler tout en conservant leur logement actuel.

Des fortes inquiétudes sur le changement climatique

Autre enseignement de l'étude: 70% des Français éprouvent une inquiétude quant aux conséquences potentielles du changement climatique sur la qualité de vie au sein de leur région. Cette inquiétude est susceptible, pour plus d'un à... des Français, de leur faire reconsidérer l'endroit où ils habitent. Une tendance qui est encore plus forte parmi les Franciliens, dont près de la moitié se disent prêts à reconsidérer leur lieu de vie par crainte des effets néfastes du réchauffement climatique sur leur cadre de vie.

Et parmi les mesures souhaitées pour opérer la transition écologique des territoires et notamment de la ville, la végétalisation des bâtiments arrive en tête, suivie par l'agriculture urbaine et les écoquartiers. Somme toute, la nécessité de changer les modes de vie semble assez consensuelle parmi les Français : 89% partagent cette vision, et 20% se disent favorables à une modification radicale de nos modes de vie actuels. Chez les 18-25 ans en particulier - qui sont d'ailleurs les plus inquiets des conséquences du changement climatique sur leur qualité de vie -, plus d'un quart sont ainsi partisans d'une modification

radicale de nos modes d'existence actuels.

Quelques résistances sont toutefois perceptibles chez les Français: ils sont majoritairement réticents à privilégier l'habitat collectif à une maison individuelle et 1 Français sur 5 n'est pas prêt à abandonner l'usage de sa voiture pour se rendre sur son lieu de travail.